



Souvenirs maritimes.

II.

LE NÉGRIER.

Le dimanche est, pour les matelots, un jour d'ennui, de désœuvrement et de tristes réflexions. Ce jour là, ils n'osent le passer face à face avec eux-mêmes, dans la crainte de prendre en dégoût leur vie fatigante ; aussi courent-ils l'oublier dans les tavernes, au milieu des orgies de femmes et de vin, dans l'ivresse du punch et du tabac. — Un dimanche donc, j'allai trouver Charles, et le pria de m'initier, selon sa promesse, à l'histoire de sa vie. Charles, lui aussi, semblait être sous l'influence de ce jour si vide pour des hommes de mer ; son front était soucieux et plissé sous le poids de souvenirs bien sombres sans doute. Mais chez lui l'activité du corps était remplacée par celle de l'âme, et cette force qu'il ne dé-